

6468

Pierrefonds, ce 13 juillet

Chère amie,



Après un beau dimanche,
vous avez eu ici une pluie
fine et ininterrompue pen-
a dure' 24 heures. Ce matin
fa un peu plus vite, le soleil
se montre, mais je crois que
ce n'est pas fini et que vous en
avez jusqu'au changement de
lune. Les jours ici sont constan-
nés, les vives hausses de prix
et il paraît que les orphons et
les poivreux se vendent au poids

de l'or. Le 14 se passera
dans la boue, et les tristes ori-
flammes pleurent des mât
comme des loques inwondes :
image de notre état politique
et social. Il vaut mieux
lire Schopenhauer, qui est un
admirable ironiste. Ses pensées
sur les femmes ne sont pas la
partie originale de son oeuvre.
Byron en a dit bien d'autres.
Au fait, ces deux messieurs
aimaient probablement mieux
les petits garçons. Byron avait
été dégoûté des femmes par la
proverbe au plaisir et Schopenhauer
avait les raisons, que j'ignore.

Le soir heureux d'avoir par
vous de bonnes nouvelles de

Monod : il a dû être copieusement fêté par les Calvinistes. Est-ce drôle que l'apothéose de Calvin coïncide presque avec la destruction de son oeuvre ! Vous savez, en effet, que Genève a proclamé la liberté du culte et n'a plus d'église nationale, depuis deux ans. Servet doit bien rigoler.

Je ne connais pas du tout l'Alsacien qui se propose de nous raser avec la musique des Trouvères. Tout ce que j'ai entendu de cette musique restaurée par des savants, ainsi bien la musique que la composition, m'a paru tout à fait insipide. Je trouve chez de payer cela 6000 fr. ; mais le bon Bé'dier coupe dans tous les pouts. Meyer m'a dit que

Rajna ne croit pas à son
système sur les chances de succès
et se l'est proposé de le détruire.
Nous verrons. J'ai grande confiance
dans Rajna, qui est un excellent
esprit, quoique très macarini dans
l'écriture. En tout cas, il sera
très moderne dans la forme, et
Bédier n'aura pas d'attaque
de nerf.

Je me trouve très bien ici,
et j'y resterai le plus longtemps
possible, n'ayant plus aucun
desir de voyager: l'hôtel, même
avec bidet perfectionné, n'est
devenu odieux.

Je vous embrasse tendrement
et souhaite de vous retrouver à
Paris au commencement d'août

Alfred Morelfa